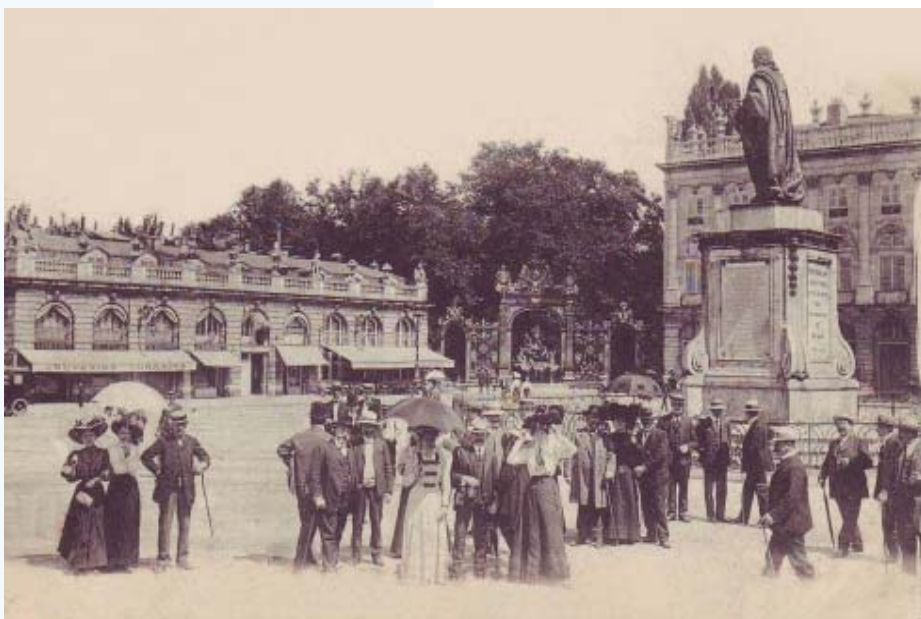


# HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

## À 5 heures, déclaration de guerre de l'Autriche à la Serbie

Ce livre est publié dans la collection *Des faits et des hommes*, dirigée par M.-G. Micberth. « Nancy, 28 juillet 1914. Quand je suis monté dans mon compartiment enfin éclairé, il y avait déjà trois personnes. J'ai eu tout juste un coin. Je n'ai pu m'étendre, et j'ai à peine fermé les yeux. À Paris, j'ai trouvé ma chambre fermée et n'ai pu me débarbouiller. Mon auto a failli écraser neuf Parisiens, successivement rencontrés, qui dévoraient leur journal en marchant. À Nancy, on m'accueille en me disant qu'on allait me télégraphier de rentrer quand on a reçu ma dépêche. Toute la journée, agitation, télégrammes, visites. À 5 heures, déclaration de guerre de l'Autriche à la Serbie.



Bruit énorme. Foule dans la salle des dépêches de l'Est républicain et dans la rue. Seconde édition. L'émotion est considérable, bien qu'elle soit pour l'instant peu justifiée. Les épiciers ne prennent plus les billets de banque. La Caisse d'épargne a rendu aujourd'hui trois cent mille francs. On n'est pas aussi énervé qu'à Paris, mais on l'est un peu plus que d'habitude. L'Est est assiégé par une foule avide de nouvelles. Il est 11 heures du soir, et la salle des dépêches est encore pleine. J'ai mille fois bien fait de revenir. On commençait à être inquiet, et on s'est rassuré en me voyant. Tout est donc pour le mieux. »

Bientôt réédité

# NANCY SAUVÉE

Journal d'un bourgeois de Nancy

par René MERCIER

## L'une des actions les plus heureuses des deux armées de Lorraine

La position de Nancy, à quelques kilomètres de la frontière et dépourvue d'un ensemble de fortifications protectrices, a toujours fait craindre à ses habitants qu'elle soit sacrifiée, avec toute la région située sur la rive droite de la Meurthe, aux premières heures de la guerre ; la défense du sol français serait alors organisée sur les hauteurs qui dominent la rive gauche. En effet, la protection de la ville ne fut qu'un élément dans

l'ensemble des opérations engagées par les deux armées de Lorraine, celle du général de Castelnau et celle du général Dubail qui agissaient de concert à la frontière de l'Est. Tout avait été préparé pour retenir le plus grand nombre possible de corps allemands en Alsace et en Lorraine. Une série brillante de faits d'armes sur les cols des Vosges et en Lorraine emplirent les bulletins journaliers de grands espoirs du 12 au 18 août 1914. Mais l'armée du général Castelnau se vit tout à coup exposée à une contre-attaque d'une terrible violence, l'affaire dite de Morhange, qui l'obligea à se replier sur la Meurthe et la Moselle. Après trois jours de retraite, les deux armées françaises étaient prêtes à reprendre l'offensive. Commença alors la défense victorieuse de Nancy qui fut d'un point de vue militaire, l'une des actions les plus heureuses des deux armées de Lorraine.

## L'interdiction faite aux civils de tirer sur l'ennemi

La préface rédigée par Léon Mirman, préfet de Meurthe-et-Moselle, présente l'auteur et replace les événements rapportés dans leur contexte, apportant éventuellement une rectification ou une précision. La première partie, « la guerre enthousiaste », relate les faits qui se sont déroulés du 28 juillet au 9 août 1914, et notamment le manque de monnaie, les problèmes de libre circulation, le besoin des habitants de faire des provisions, la curiosité et la recherche d'informations, le calme puis l'agitation, l'ordre de réquisition, les problèmes de personnel au journal, le départ des connaissances et le recensement des étrangers. Elle raconte aussi comment l'autorité militaire prend la direction des affaires de la vie publique, restitue l'ambiance dans les autres villes grâce à un échange de courrier, montre l'engagement des jeunes, la surabondance de nourriture, l'avancée des Français et l'enthousiasme des soldats. La deuxième partie, « les jours noirs », du 10 août au 26 août 1914, rapporte la retombée de l'euphorie, les craintes que la ville soit envahie, le débarquement des régiments, le passage du réseau électrique, de la télégraphie et de la téléphonie sous l'autorité militaire, le retour de la famille de l'auteur, l'incendie de Vaucourt, les exactions des Allemands, l'incendie de Nomeny et le massacre de ses habitants, l'exode des villageois des alentours, le journal sanctionné pour vingt-quatre heures, la reprise des activités, l'occupation de Lunéville, l'interdiction faite aux civils de tirer sur l'ennemi. La dernière partie, « Nancy sauvée », se déroule du 17 août au 13 septembre 1914. L'auteur rapporte l'amélioration de la situation et l'arrêt de la poussée de l'ennemi, le retour de la confiance, le bombardement de Saint-Dié par les Allemands, l'arrivée de canons ennemis sur la place Stanislas, la visite de Léon Mirman aux blessés, le départ du gouvernement et du président de la République de Paris, les deux premières bombes sur Nancy, le bombardement, la saisie du journal et la victoire.

**MONOGRAPHIES DES VILLES  
ET VILLAGES DE FRANCE**

**UNE COLLECTION UNIQUE EN  
FRANCE DE 2920 TITRES**

**31 TITRES SUR LA  
MEURTHE-ET-MOSELLE**

**Renseignements au  
03 23 20 32 19**

# NANCY SAUVÉE

Parce qu'il est journaliste, René Mercier jette un regard privilégié sur les événements qui se produisent au cours de ces semaines tragiques : il est au cœur des quelques informations qui peuvent être glanées, il est en relation avec certaines des autorités, il est aussi en contact constant avec la population qui vient se renseigner auprès de lui ou se confier. Si l'angoisse et l'incertitude sont souvent présentes, il fait toujours preuve d'une relative bonne humeur, refusant de céder à la panique et cherchant systématiquement à rassurer son entourage. Professionnel, il est à l'affût de la moindre nouvelle mais, conscient de son pouvoir, il applique sans rechigner les consignes qui lui interdisent toute publication intéressant la défense nationale ou pouvant alarmer la population. Utopiste, il voit même la guerre comme un bien immense qui, à l'heure de la signature du « traité qui délivrera l'Europe du cauchemar pangermaniste », incitera les grandes puissances à imposer un désarmement général. Si le 8 août, l'enthousiasme est encore de mise devant l'avancée de l'armée française (« Nos soldats sont d'un entrain prodigieux. On dirait qu'ils s'amuse à la bataille. »), deux jours plus tard, le nouveau préfet, ayant convoqué les directeurs de journaux, ramène les esprits à une réalité plus préoccupante et à la perspective de la prise de Nancy par l'ennemi. Il les exhorte alors à soutenir le moral de la population ; tâche aisée car les Lorrains sont habitués par tradition aux cruautés des invasions et savent faire preuve de courage et de stoïcisme. Ils révèlent d'ailleurs leur solidarité et leur noblesse d'âme en préparant spontanément un lit, chez eux, pour accueillir les blessés. Leur désappointement sera grand quand les autorités refuseront ce geste de générosité mais la pureté de leurs actes et de leurs sentiments ne peut que provoquer l'admiration : « C'est une humanité régénérée, comme un peuple divin ». La confiance revient, palpable, sans raison véritable. L'exposition sur la place Stanislas de quelques canons pris à l'ennemi fait oublier les tristesses et les angoisses ; la ville sourit à nouveau. Aux derniers tremblements des habitants, rythmés par les « miaulements » des obus, dans la nuit du 9 au 10 septembre, succéderont deux jours plus tard, les « Victoire ! » d'une foule en liesse.

**Réédition du livre intitulé *Journal d'un bourgeois de Nancy, Nancy sauvée*, paru en 1917.**

**Réf. 1348-DFDH50. Format : 14 x 20. 294 pages. Prix : 36 € Parution : avril 2010**

*Vite, commandez dès aujourd'hui cet ouvrage (attention tirage limité) à l'aide du bulletin ci-dessous ou*

*au Hall du Livre, A la Sorbonne, à la Librairie des Nations, à la Librairie Didier, chez L'autre Rive, chez Lotharingia.*

Retrouvez  
**LE LIVRE  
D'HISTOIRE**  
sur Internet...  
<http://www.histo.com>



*Bulletin  
de  
souscription*

à retourner à :

**Le Livre d'histoire**

17, rue de la Citadelle  
02250 Autremencourt  
Tél. 03 23 20 32 19



Parution avril 2010  
1348-DFDH50

Nom .....

Adresse .....

.....

.....

## JE CHOISIS MON MODE DE PAIEMENT

Par chèque bancaire  Par C.C.P.  Par mandat  Par carte bancaire

N° | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |

Expirant le :  
| | | | |

Téléphone (obligatoire) :

Signature :  
| | | | |

Je commande « **NANCY SAUVÉE** » :

..... ex. au prix de **36 €**.....

**FRAIS DE PORT** : 1 ex. 5.50 € - 2 ex. 7 € - 3 ex. 8 €.....

*Je souhaite recevoir votre catalogue général 2010 (364 pages)*

*- 2 870 titres disponibles - 30 000 villages traités (10 € de participation aux frais).....*

Fait à....., le.....

**TOTAL :**


**TIRAGE LIMITÉ ET NUMÉROTÉ. Prix justifié.**

**MERCI POUR VOTRE COMMANDE**

Règlement par chèque postal ou bancaire, mandat, à effectuer au nom de : **Le Livre d'histoire.**

*Histoire locale. Feuille périodique gratuite d'information culturelle et publicitaire. Directeur de la publication : M.-G. Micberth. Rédaction : Sylvie Varlet.  
Révision : Annick Morel. Reproduction strictement interdite. Dépôt légal à la date de parution. Imprimé en France.*